

Markovski à Limoges

L'Italo-Macédonien remplace Éric Girard comme coach.

COMME NOUS LE LAISSIONS entendre dans nos éditions d'hier, la défaite (74-76) concédée samedi à domicile contre Vichy au buzzer sur un tir à quinze mètres de Jamal Shuler a été fatale à Éric Girard. En sursis depuis plusieurs semaines, celui-ci a été démis de ses fonctions après moins de deux ans passés sur le banc du CSP.

Le président du club, Frédéric Forte, a présenté son successeur dans l'après-midi. Il s'agit bien de Zare Markovski (50 ans), arrivé d'Italie hier par la route, après avoir finalisé les détails de son contrat, qui court jusqu'à la fin de la saison, dans l'après-midi de dimanche.

« La défaite contre Vichy a été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Soit on fermait les yeux, soit on faisait quelque chose. On veut se donner les moyens de sortir de la sinistrose actuelle. Et je pense que Zare a les épaules pour relever la mission maintenant », a commenté Forte, qui connaît le Macédonien depuis son avant-dernière saison de joueur, à Avellino (ITA), en 2003-2004. Markovski en était l'entraîneur et avait également sous ses ordres l'actuel pivot du CSP, Chris Massie. À la conférence de presse hier,

les deux hommes conversaient d'ailleurs en italien.

Installé en Italie depuis 1991, le septième entraîneur étranger du CSP (après Sweek, Gomelski, Maljkovic, Sherf, Tanjevic et Ivanovic) était à pied d'œuvre dès hier soir pour une prise de contact avec une équipe qui a probablement besoin d'un lifting. Car plusieurs joueurs (Banks, Biggs, Guinn) ne répondent pas aux attentes, alors que se profilent trois matches importants, à Pau samedi, face à Poitiers puis au Havre après le break de la Semaine des As. *« Pour l'effectif, je lui ai laissé carte blanche »,* a précisé Forte.

Après des expériences en Suisse (Lugano), Turquie (Darussafaka) et surtout Italie (dont la Virtus Bologne et Milan), Markovski, coach de la sélection de Macédoine qui avait affronté la France à l'Euro 1999, était libre depuis la fin de la saison 2008-2009, époque de l'arrivée d'Éric Girard à Limoges. Au crédit de ce dernier : après six ans d'attente fébrile, il a ramené Limoges dans l'élite et disputé deux finales de Pro B.

Mais un relationnel tendu avec Frédéric Forte et les résultats insuffisants ne lui ont pas permis d'aller au bout d'un contrat qui s'achevait en fin de saison. — Ar. L. (avec J.-C. B. à Limoges)